

REVUE DE PRESSE 2019



SOMMAIRE

LE FESTIVAL

4

LE FESTIVAL EN GÉNÉRAL

15.11 —————> 24.12.19
festival nomade francilien

Afrique
collaborer

LE PARISIEN // AFRICOLOR CÉLÈBRE 30 ANS DE DIVERSITÉ

JEUDI 5 SEPTEMBRE 2019

LE PARISIEN

www.leparisien.fr

PRÈS DE CHEZ VOUS

VII
Loisirs

Africolor célèbre trente ans de diversité

Né en 1989 au théâtre Gerard-Philippe à Saint-Denis, le festival de musiques africaines investit toute l'Ile-de-France durant six semaines.

FESTIVAL

PAR MATHILDE DURAND

Trente ans après sa première édition, Africolor célèbre en 2019 trois décennies de musiques africaines. Concerts, débats et partage seront au programme, du 15 novembre au 24 décembre. A l'origine de ce festival, une idée lancée en 1989 par Philippe Conrath : ouvrir les portes du théâtre Gérard-Philippe, à Saint-Denis, à la communauté malienne de la ville pour célébrer Noël dans la convivialité.

L'initiative s'est étendue, de quelques jours à six semaines de représentations sur l'ensemble de l'Ile-de-France. Le mot d'ordre d'Africolor : la création et le mélange. Des artistes du continent africain et de l'hexagone se rencontrent et créent des spectacles uniques pour l'occasion.

Les spectateurs pourront ainsi découvrir le flow engagé du rappeur comorien Cheikh MC le 13 décembre à La Courneuve, danser au rythme des percussions folles des Tamboulingueurs au Pré-Saint-Gervais le samedi 16 novembre, ou admirer la voix de Kankou Kouyate, chanteuse malienne à la Maison des Jeunes de Montreuil, le 6 décembre. Le festival a souhaité ouvrir ses portes cette année à l'afro-électro avec la programmation de deux DJ Ougandais Faizal Mostrixi et Hibotep.

UN ÉVÉNEMENT ENGAGÉ

Derrière la musique, le festival est engagé : conférences et débats sont organisés tout au long des six semaines. Pour terminer en beauté : le traditionnel Noël Mandingue, le 24 décembre à 20 heures au Nouveau Théâtre de Montreuil, rendra hommage à toutes les éditions précédentes.

tes grâce à de nombreux artistes mythiques comme Mah Damba et des créations originales mêlant instruments traditionnels et musiques électroniques.

■ Du 15 novembre au 24 décembre, en Seine-Saint-Denis et dans toute l'Ile-de-France. Réservation et informations : www.africolor.com ou 01.47.97.69.99



Eve Risser et Nainy Diabaté seront le 21 novembre sur la scène du théâtre du Garde-Chasse aux Lilas.

L'agenda

► **MUSIQUE**

Le Dream Nation festival à Aubervilliers. Venez dans sur toutes sortes de musiques électroniques pour cette 6^e édition. 60 artistes, 8 scènes, de 22 h 30 à 14 heures.

Du 20 au 22 septembre. Dock de Paris et Gare des mines, à Aubervilliers. Tarif : 36 €.

Le Couscous Clan à Bobigny. Rodolphe Burger cofondateur et ami de Rachid Taha reprend leur groupe, comme un hommage, avec les musiciens du chanteur disparu.

Vendredi 18 octobre, à 20 heures. Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis. Tarifs : de 9 à 25 €. 01.41.60.72.72.

Marc Lavoine à Aulnay-Sous-Bois. Avec son nouvel album « Je reviens à toi », le jury de The Voice retrouve son public avec émotion.

Samedi 30 novembre, à 21 heures. Théâtre Jacques-Prévert. Tarif : à partir de 33 €. 01.48.79.63.63

► **HUMOUR**

Cap Stand Up à Aulnay-Sous-Bois. Yassine Belattar, Ahmed Sparrow, Paul Mirabel et John Sullo sont prêts à en découdre sur la scène du Nouveau Cap. Vous allez entendre parler d'eux !

Dimanche 6 octobre, à 16 heures. Le Nouveau Cap. Tarifs : de 8 à 14 €. Réservations : 06.14.62.56.94

Michèle Bernier à Aulnay-Sous-Bois. L'humoriste revient dans son nouveau spectacle « Vivre demain ».

Le dimanche 15 décembre à 16 heures. Théâtre Jacques-Prévert. Tarif : à partir de 34,10 €. 01.48.79.63.63



L'hypnotiseur Messmer va vous envoûter les 8 et 15 novembre.

► **CIRQUE ET MAGIE**

Clowns burlesques et excentriques à Bagnolet.

L'école d'arts dramatiques de la ville présente la 18^e édition de son festival, dans plusieurs villes du 93.

Du 21 septembre au 13 octobre. Tarif : 12 € le spectacle. www.lesamovar.net

Messmer en Seine-Saint-Denis.

L'hypnotiseur présente son nouveau spectacle « Hypersensoriel » dans deux villes de Seine-Saint-Denis.

Le 8 novembre à 20 h 30. Espace des arts, Les Pavillons-sous-Bois. A partir de 46,20 €. 01.41.55.12.80

Le 1^{er} décembre à 16 heures. Théâtre du Blanc-Mesnil. A partir de 60,50 €. 01.45.91.93.93

► **THÉÂTRE**

« La Belle au bois dormant » à Tremblay. Le collectif Ubique dépoussière le conte de Charles Perrault dans un spectacle mêlant théâtre et création sonore.

Lundi 16 décembre à 15 heures. L'Odéon. Tarif : 6 €. 01.49.63.42.90

« Les Sonnets » de Shakespeare à Saint-Denis. Avec une mise en scène de Jean Bellorini et Thierry Thiéu Niang, 23 jeunes amateurs dyonisiens de 8 à 20 ans livrent une performance forte.

Du 23 au 30 novembre à 20 heures, dimanche à 15 h 30. Théâtre Gérard-Philippe. Tarifs : de 6 à 23 €. 01.48.13.70.00

« Hiroshima mon amour » aux Lilas. Venez redécouvrir le classique de Marguerite Duras, avec une scène de Bertrand Marcos avec l'actrice Fanny Ardant.

Le 17 novembre à 17 heures. Théâtre du Garde-chasse. Tarif : 11 €. 01.43.60.41.89

À NE PAS RATER



« Encore » de Malik Bentalha à Aulnay-Sous-Bois. Entre improvisation et anecdote, l'humoriste raconte sa vie depuis le succès de son premier spectacle.

■ Jeudi 21 novembre, à 20 h 30 au Théâtre Jacques-Prévert. A partir de 26,40 €. Informations : 01.48.79.63.63

SEINE SAINT DENIS TOURISME //
FESTIVAL AFRICOLOR

Festival Africolor

Africolor - novembre décembre 2019

Du Vendredi 15 Novembre 2019 au Mardi 24 Décembre 2019

Le festival Africolor se déroule chaque année en hiver en région parisienne. Il propose une sélection des meilleurs artistes venus d'Afrique et des Caraïbes.

Pendant près de deux mois, les différentes scènes de Seine-Saint-Denis et du nord-est parisien vous présenteront des musiciens engagés et talentueux à travers un programme toujours à la hauteur de sa réputation. Une occasion de découvrir les tirailleurs des balafons, voltigeurs de vocalises mandingues, fantassins de Steel band et autres groupes de la world music de passage en région parisienne.

Africolor, c'est l'aventure de la confrontation et de la prise de risque. Percussions et chant griot lors d'un Noël mandingue, le voyage entre les genres se poursuit d'année en année avec des concerts qui voient se croiser des musiciens venus de tous les horizons. Chaque année la programmation d'Africolor roule, tangué, branlé, bringuebale pour mieux vous emballer.

Concerts, rencontre-débat, ateliers et master class, conférences, lecture musicale... à chacun sa préférence ; deux mois sous le tempo de l'Afrique.

Quelques adresses de sites accueillant les artistes : la MC93 à Bobigny, Espace 93 à Clichy, Le TGP, Atelier du Plateau à Paris, Théâtre des Bergeries à Noisy-le-sec, Université Paris XIII à Villetaneuse, etc.

Les temps forts du festival Africolor en 2019 - 30 ans !

Ouverture du Festival Africolor

le vendredi 15 novembre à 20h30 : 2079, l'Afrique déchaînée à Fontenay sous bois

Samedi 16 novembre 2019

- Les Tambourlingueurs à 17h - à LA P'TITE CRIÉE au Pré Saint-Gervais

- 30 ans trop puissants ! à 20h30 - à l'Espace Simenon à Rosny sous bois

Clôture d'Africolor - Noël Mandingue !

On clôture le festival avec le Noël Mandingue le mardi 24 décembre 2019 au Nouveau Théâtre de Montreuil

Tout savoir sur le programme d'Africolor 2019

Voir les concerts Africolor que je peux réserver via la FNAC



29 OCTOBRE

AFRICAVIVRE // AFRICOLOR 30 ANS SINON RIEN !

du 15 novembre au 24 décembre 2019
AFRICOLOR, 30 ans sinon rien !

Bobigny - Bondy - Clichy-sous-Bois - Corbeil-Essonnes - Evry - Fontenay-sous-Bois - Ivry-sur-Seine - La Courneuve - Le Pré-Saint-Gervais - Les Lilas - Montreuil - Noisy-le-Sec - Pantin - Paris - Ris-Orangis - Rosny-sous-Bois - Stains - Villetaneuse

Depuis 1989, Africolor offre à entendre les musiques du continent africain.

De l'Afrique à Paris, de Paris à l'Afrique, en 3 décennies, le festival Africolor est devenu l'événement incontournable de l'hiver parisien et francilien.

PROGRAMME COMPLET AFRICOLOR 2019

Vendredi 15 novembre : 2079, l'Afrique déchaînée - Fontenay-sous-Bois - Création Africolor

Une vraie fausse émission de radio pour se projeter en 2079, dans un monde où les rapports Nord-Sud se sont inversés. 2079. Une radio panafricaine à succès décide de délocaliser en France son programme phare, l'Afrique déchaînée, pour une série d'émissions spéciales consacrées aux actualités en Afrique et bien sûr dans ce pays où elle a posé ses bagages : la France, un pays du NTM (le nouveau tiers monde) en proie à des difficultés économiques et sociales qui poussent sa jeunesse à émigrer vers l'Afrique.

l-Afrique-dechainee

Le continent africain, qui jouit en effet d'une insolente santé économique et d'un chômage quasi nul, multiplie les programmes de coopération à destination de ces pays qui autrefois furent des empires. Il accueille même sur ses grands médias des réfugiés politiques européens, comme ceux qui participent à l'émission l'Afrique déchaînée. Pour cette tournée en France, l'émission se fera en direct et en public, et sera diffusée dans le monde entier. Au programme, des analyses et des reportages croisés Afrique/France, des chroniques, des flash-back historiques (en 2019), la rubrique culture avec des musiciens en live et une rétrospective sur un festival qui fête ses 90 ans, Africolor.

« L'Afrique déchaînée » accueille chaque soir des musiciens qui s'inspirent des musiques classiques africaines, sous forme de chanson ou d'improvisations très contemporaines. C'est que, depuis 2050, les répertoires africains sont enseignés dans les conservatoires français, au même titre que ceux de Mozart ou Beethoven...

Samedi 16 novembre : Les Tambourlingueurs - Le Pré-Saint-Gervais

Les Tambourlingueurs c'est une troupe déambulatoire tout terrain qui aborde un répertoire varié de rythmes, chants et danses traditionnels du Mali. Le projet est né d'une rencontre entre le travail d'artistes maliens et les projets pédagogiques menés par la protection judiciaire de la jeunesse.

La fanfare de percussions est réunie autour de la sublime voix de Nanou Coul. Cette association donne naissance à

AFRICAVIVRE // AFRICOLOR 30 ANS SINON RIEN !

la création d'une formation musicale de rue, promesse d'un voyage au coeur de l'incroyable empire mandingue.

Samedi 16 novembre : 30 ans trop puissants ! - Rosny-sous-Bois - Création Africolor

Pour son édition anniversaire, Africolor a demandé au compositeur Braka de revisiter les grands tubes qui ont été chantés sur la scène du festival. Avec son orchestre « Le bal des ELPHTS », Braka et des musiciens congolais font se rencontrer leurs chemins pour rejouer le patrimoine inestimable des musiques du continent africain. Un répertoire qui révèle les mutations socio-culturelles de l'Afrique depuis 30 ans et commémore les temps forts d'Africolor.

Faire danser les gens dans une ambiance conviviale et festive, telle est l'ambition de ce projet. Le brassage réjouissant entre musiques du sud et du nord (fidèle à l'esprit d'Africolor qui a toujours misé sur ce type de rencontre), la virtuosité de chaque musicien, la richesse des arrangements et les rythmiques entraînant dépeussèrent les grands tubes de l'Afrique.

Jeudi 21 novembre : Variations maliennes - Les Lilas

Trois duos exceptionnels pour cette soirée toute en virtuosité qui symbolise la relation historique entre Africolor et les artistes maliens. Yacouba Koné et Pierre Durand ouvriront le bal pour un « Hommage à Moriba Koita », griot du festival entre 1989 et 2016, qui, de son paradis, doit encore bien rire de nos soirées maliennes.

eve-risser-et-nainy-diabate

Au programme des Variations maliennes, le très attendu récital piano-voix d'Eve Risser et Nainy Diabaté.

Ensuite, une autre grande première, le récital piano-voix d'Eve Risser et Nainy Diabaté, que tous attendent depuis les premières esquisses de 2018 et qui promet d'être un moment important dans l'histoire des musiques maliennes.

Enfin, autre écriture, autre rencontre, le duo tout en agilité et en humour de Sébastien Giniaux et Chérif Soumano.

Vendredi 22 novembre : 30 ans trop puissants ! - Bondy - Création Africolor

Samedi 23 novembre : 30 ans trop puissants ! - Ivry-sur-Seine - Création Africolor

Jeudi 28 novembre : Afriquatours (création Africolor) + Bakolo Music International - Nanterre

Afriquatours est la toute première œuvre de musique de chambre africaine. Attention, il ne s'agit pas de s'y endormir, mais de faire (ré)sonner l'époque mythique des grands orchestres des années 1965/1975, quand furent inventés l'afrobeat, le highlife et la rumba électrique. En confiant à deux quatuors à cordes et à vent l'audacieuse mission de sublimer le groove de ces musiques à danser, il s'agit aussi de donner à entendre l'universalité de ces musiques (désormais) classiques africaines, par-delà les modes et les continents. Les guitares du passé deviennent pizzicatos, les roucoulements vocaux deviennent mélodies de clarinettes, les tonneaux/ tambours des ports enfumés de la gold-coast deviennent caisses de violoncelles, mais le bois dont se chauffent ces musiques reste trempé dans le rhum qui anime les soirées.

AFRICAVIVRE // AFRICOLOR 30 ANS
SINON RIEN !

Entre Paris et Brazzaville, entre Berlin et Lagos, Afriquatours est une invitation à rentrer dans plus qu'une chambre, dans une salle de bal panafricaine, dans une philharmonie enfin enjaillée où on aurait le droit de monter sur les tables.

Le retour des pionniers de la rumba congolaise des années 40-50. Né en 1948, Bakolo Music International, dont le nom signifie "pionniers de la musique", est le plus ancien groupe de rumba congolaise de Kinshasa. De 53 à 76 ans, les sept membres mélangent avec aisance la rumba, le cha cha cha, la biguine et le tango. Ils sont les derniers garants d'un héritage qui se dilue à mesure que les anciens disparaissent. En 2008, alors que leur leader Wendo Kolo soy s'éteint, le groupe se dissout. Les musiciens restent pourtant actifs et ne cessent de jouer et de répéter, inlassablement depuis 10 ans malgré les aléas de la vie et l'âge de leurs artères.

Guidés par le songe de leur défunt leader, ils reprennent la route pour une nouvelle tournée internationale. Et si le temps passe, leur talent reste intact.

Vendredi 29 novembre : Poko Poko + Baloji - Pantin

Poko Poko est un projet de musique électronique, né de la collaboration entre le producteur congolais et co-fondateur du label Hakuna Kulala, Rey Sapienz et la chanteuse franco-ghanéenne Pö. L'alchimie qui s'opère entre les deux membres donne des morceaux de danse prêts à faire danser les clubs.

Po-et-Rey-Sapienz

Le duo surfe sur l'esprit panafricain queer et festif. Parfois, cet esprit prend la forme d'une ligne de guitare soukous, d'autres fois il est indéchiffrable. Il se situe quelque part entre le groove et les atmosphères obscures que créent le style unique du Congo Techno. Le duo virevolte sur scène avec énergie. Pö dépose sur la musique des textes engagés, parfois délirants, presque fiévreux, et d'autres d'un humour et d'une simplicité qui invitent à la danse, passant avec aisance du français, à l'anglais, en passant par le swahili ou le lingala ; mêlant chant, rap et spoken word.

Samedi 30 novembre : Afriquatours + Bakolo Music International - Noisy-le-Sec

Samedi 30 novembre : Baloji - Ris-Orangis

En 2012, Baloji, le sorcier congolais (peu connu du grand public à l'époque) foulait déjà la scène d'Africolor. Sept ans et deux albums plus tard, il revient avec la même énergie enivrante. C'est un artiste polyvalent ; slameur, poète, compositeur, réalisateur... Il place sa double identité au cœur de sa musique, faisant le lien entre les deux continents; l'Europe et l'Afrique.

Doté d'une vision artistique sans frontière il fusionne avec aisance hip-hop et sonorités africaines, rythmes entraînants et textes engagés. Il réussit le tour de force de concilier ces diverses influences au service de son propos, dans une musique de collusion et de croisements, débridée et libérée des balises de genres, qu'il accompagne d'une identité visuelle léchée. Définitivement, sa musique nourrit les yeux et les oreilles.



29 OCTOBRE



AFRICAVIVRE // AFRICOLOR 30 ANS SINON RIEN !

Dimanche 1er décembre : Douce transe (fusion jazz-maloya) + Trans Kabar - Théâtre Gérard-Philipe - Saint-Denis

Le trio Space Galvachers rencontre le chanteur et musicien Olivier Araste, leader du groupe de Maloya réunionnais Lindigo. Leur but ? Créer une transe contemporaine, originale, sans frontières mais riche de cultures fortes. Pour ce faire, les instruments préparés se mêlent aux instruments originaux contemporains, unifiant musique expérimentale urbaine et musique traditionnelle réunionnaise. Le répertoire se situe à mi-chemin entre musique écrite et musique improvisée, afin de créer un "folklore imaginaire" ancré dans la tradition du Maloya réunionnais.

Trans Kabar, groupe de rock maloya, travaille sur une lecture électrique des rites mystiques de l'île de la Réunion pour élaborer une musique de « trans maloya ». Ils s'inspirent du Servis Kabaré, cérémonie festive issue des rituels des esclaves faite pour communier avec les ancêtres par la musique, les chants et les danses. Souvent rejeté, interdit, presque oublié, ce rite a survécu dans la clandestinité. Trans Kabar le remet au goût du jour.

Ici, musiciens et public forment un ensemble indissociable ; le musicien est un vecteur vers un ensemble, la musique un prétexte pour converser. Dans Trans Kabar, les musiciens basent leur travail sur la voix, les chants traditionnels du maloya et les airs traditionnels des Servis Kabaré. Spontanés et hyper-crétifs, les quatre artistes laissent une large place à l'improvisation. Des rythmiques rock maloya qui se sculptent autour de la voix et du kayamb pour se plonger dans les plaintes d'un blues insulaire.

Mercredi 3 décembre : Ann O'aro + Danyèl Waro - Théâtre Gérard-Philipe - Saint-Denis

En 2016, Ann O'aro venait présenter dans l'hexagone son premier projet qui fut un véritable succès. Elle revient cette année avec toujours cette même identité : la créolité et les tabous insulaires.

Ann O'aro aime tout ce qui touche au mouvement du corps, des rythmes et de la voix: « Je viens des arts martiaux et de la musique, avant de choisir le maloya pour chanter sur des sujets intimes et tabous ». Son écriture sauvage s'imprègne des langages accidentés ou des tics langagiers : une fulmination poétique branchée sur les émotions fortes, la violence sexuelle, l'inceste et la passion amoureuse, comme dans Kap Kap, une de ses chansons écrite dans le créole de la Réunion, son île natale. Un fonnkér cru et cinglant qui décrit l'étreinte d'un père incestueux, qui embrasse la folie et la violence d'une pulsion criminelle dans toute sa banale sauvagerie. Et le chant d'Ann jaillit. Un chant qui plonge dans la réalité et n'a pas peur des ombres.

Le héros du maloya propose un voyage lyrique au cœur de son île, la Réunion. Après son tout premier passage en 1993 à Saint-Denis, la collaboration avec le festival ne s'est jamais arrêtée. Danyèl Waro est de ceux qui depuis 30 ans partagent les valeurs d'Africolor. Il est toujours resté fidèle à la tradition acoustique du maloya, le blues de l'île de la Réunion et en est le héros reconnu, même s'il n'hésite pas à le mettre au goût du jour en proposant un maloya fait de tout ce qui le compose, ses combats, ses émotions...

Son dernier album, « monmon », résonne de l'engagement et de toute la spiritualité de cet artiste hors pair. Musicien et poète, il fait chanter le créole avec une émotion sans pareille, pour lui le maloya c'est d'abord le mot, dans lequel il cherche sans cesse la cadence, l'image et le rythme.

Vendredi 6 décembre : Afriquatours - Corbeil-Essonnes - Création Africolor

AFRICAVIVRE // AFRICOLOR 30 ANS SINON RIEN !

Vendredi 6 décembre : 2079, l'Afrique déchaînée - Stains - Création Africolor

Vendredi 6 décembre : Kankou Kouyaté - Montreuil

Kankou Kouyaté est une jeune artiste malienne qui développe depuis plusieurs années une image sonore inédite. Accompagnée de cinq musiciens, ils créent ensemble un univers entre folk, blues et rock, où les beats électroniques se mélangent aux influences traditionnelles. Issue d'une famille de griots et de musiciens hors pair (avec notamment Bassekou Kouyaté comme oncle), il n'est pas étonnant que Kankou ait un don pour la musique.

Sa voix sublime émeut, les mélodies sont fraîches et innovantes. Kankou Kouyaté est une artiste pétrie d'un talent exceptionnel que les mélomanes ne tarderont pas à apprécier. Un futur prometteur, une artiste à suivre de près !

Samedi 7 décembre : 2079, l'Afrique déchaînée + L'Orchestre du Grand Bamako - Clichy-sous-Bois - Création Africolor

Un backing band made in France reprend les grands tubes de la musique malienne. Griottes et musiciens s'associent pour un hommage aux grands orchestres africains. « Paris est un arrondissement d'Abidjan », disait Alpha Blondy il y a longtemps déjà. De la même manière l'Ile-de-France est comme un arrondissement de Bamako. Ici sont nés ceux qui composent « L'Orchestre du Grand Bamako » ensemble instrumental de la musique classique malienne.

Ces musiciens, chacun à leurs manières ont été tout au long des 30 ans d'Africolor complices de plusieurs créations du festival. Avec les divas Nanou Coul, Mah Damba et Oumou Kouyaté, ils et elles sont l'histoire d'Africolor et de ses Noëls de légende.

Mercredi 11 décembre : Un îlot entre deux mondes - Paris

un-ilot-entre-deux-mondes

Leïla Martial, habitée par des chants en langues inconnues, entoure Faizal Mostrixx de ses élucubrations pendant que le « Outta-being » de Kampala se fera incarnation du verbe, corps livré au hasard de l'instant, dans un dialogue unique entre l'âme et le corps. Sa danse, où se mêlent les formes de transes traditionnelles ougandaises et le hip-hop est faite de soubresauts, d'ondulations, de micro-ébranlements qui répondront aux chemins sinueux et improbables que Leïla convoque.

Mercredi 11 décembre : Faizal Mostrixx - Villetaneuse

Jeudi 12 décembre : Hibotep b2b Faizal Mostrixx - Bobigny

Ces deux producteurs électroniques associent leurs talents pour un back to back inédit autour des rythmes traditionnels est-africain et d'influences plus urbaines.

AFRICAVIVRE // AFRICOLOR 30 ANS SINON RIEN !

Hibotep est une artiste aux multiples talents : DJ, productrice, cinéaste... Sa musique est teintée de diverses influences : trap, hip-hop, house... Elle s'est faite connaître dans le milieu underground de Kampala, grâce aux labels Nyege Nyege Tapes et Hakuna Kulala et est depuis un exemple de la diversité de la scène artistique ougandaise. Ses sets sont imprévisibles et pleins de textures. Dans chacun d'eux elle défend sa place de femme artiste musulmane, chose encore trop rare dans le milieu électronique.

Faizal Mostrixx est sans aucun doute l'un des talents émergents les plus originaux de la nouvelle scène électronique est-africaine. Ses shows sont une expérience afro-futuriste intense combinant des références historiques avec une vision de l'avenir aussi audacieuse et originale que les productions de Sun Ra.

Contrairement à beaucoup de producteurs électroniques africains, Faizal ne transpose pas simplement les sons africains dans un gabarit « house » ou « électro »; il crée une forme radicalement nouvelle de musique africaine. Les rythmes, les séquences d'accords et les motifs sont combinés à des chants et d'instruments traditionnels. C'est indéniablement ougandais, mais comme aucune autre musique locale.

Jeudi 12 décembre : Missy Ness + Hibotep - Paris

Missy Ness mélange la crème des courants alternatifs qui illuminent les nuits folles d'Istanbul à Beyrouth en passant par Tunis et Barbès. Dub, grime, hip-hop, trap, électro ou rythmes traditionnels... elle se nourrit des sons qu'elle découvre au cours de ses nombreux voyages. Citoyenne du monde, ses mixes témoignent de la richesse incomparable des tendances les plus excitantes de l'underground mondial et contemporain.

Missy-Ness-Credit-Ivan-Gonzalez

Bien qu'attachée aux musiques urbaines, elle questionne sans cesse différentes influences qui traversent les cinq continents avec un intérêt particulier pour le Maghreb et le Moyen-Orient. Un bon DJ fait danser, un très bon DJ raconte une histoire. Missy Ness raconte le monde d'aujourd'hui dans sa complexité géopolitique, soulignant rêves, combats et espoirs, sans jamais laisser retomber la délicieuse tension nécessaire à la bonne utilisation du dance-floor.

Vendredi 13 décembre : Cheikh MC - La Courneuve

Artiste engagé, défenseur des droits de l'homme, ou encore ambassadeur Unicef, Cheikh MC use de son rap comme d'une arme démocratique. Après plus d'une vingtaine d'années de carrière, Cheikh MC a su trouver écho au-delà des frontières comoriennes, en traduisant le malaise qui perdure au pays comme au sein de la diaspora.

En 2016, il venait présenter son album « Upezo » lors du festival Africolor, un projet attendu, fort en message et en identité. Le rappeur comorien propose des collaborations internationales pour une couleur artistique inédite. Il est considéré comme l'un des artistes les plus productifs de l'archipel et de l'Océan Indien.

Vendredi 13 décembre : Not Another Diva - Ris-Orangis

Le chorégraphe congolais Faustin Linyekula et la performeuse sud-africaine Hlengiwe Lushaba rêvaient de mu-

AFRICAVIVRE // AFRICOLOR 30 ANS SINON RIEN !

siques qui réchaufferaient l'âme. De leur désir commun est né Not Another Diva...

Not-another-Diva

Sur scène, entre histoires, rythmes congolais et sud-africains, l'esprit est au jam, aux connexions musicales et culturelles, mais aussi aux constats politiques sur cette Afrique du Sud post-apartheid, dans un grand mouvement de corps et de chants autour d'une figure centrale : la femme artiste. Not Another Diva retisse les conversations de l'arrière-cour de la maison coloniale à Kisangani, où le chorégraphe Faustin Linyekula a implanté ses studios. Le temps du spectacle la scène devient cette arrière-cour où la troupe invente une nouvelle diva, au-delà du strass et des paillettes, ancrée dans le présent. Une diva qui pourrait choisir comment elle rêve et avec qui.

La danseuse et les musiciens créent une fable onirique et poétique, et posent une réflexion sur les destins de ces divas sud-africaines, femmes puissantes qui ont tout donné pour tant de tragédies en retour.

Samedi 14 décembre : Le jeune Yacou - Stains

Yacouba Konaté, accompagné par le percussionniste Waly Saho, propose un conte musical pour petits et grands, « Le Jeune Yacou », qui retrace sa vie d'exil. Le jeune Yacou vit paisiblement en Côte d'Ivoire. En 2010, la guerre éclate, les rebelles entrent dans la ville et Yacou doit quitter son pays. Il se rend au Niger puis en Lybie où il connaît de nouveau la guerre. Il transite plusieurs années par la Tunisie, au camp de réfugiés de Choucha jusqu'à son arrivée en France en 2016.

Yacouba Konaté livre ici son histoire en musique. Un récit où chaque événement est l'occasion d'une nouvelle chanson interprétée en bambara, en français ou en arabe. Une traversée de l'Afrique en musique dont la guerre est le personnage secondaire.

Samedi 14 décembre : Le nouveau chemin du taarab - Stains

« Le nouveau chemin du taarab » fut d'abord un livre avant de devenir un spectacle. C'est aussi et avant tout l'acte d'amour d'un père envers son fils, celui de la transmission de tout ce qu'il a été, et d'où il vient. A travers ce récit très personnel, la diversité culturelle de l'Afrique, entre influences indiennes, arabes, bantoues, résonne.

CHEBLI-MSAIDIE

Le nouveau chemin du taarab est ce qu'un père doit à son fils : un leg, un héritage transmis à quatre mains, avec la complicité du truculent pianiste Patrick Bebey. Chebli et lui se font passeurs d'une mémoire orale, celle du conte musical, à hauteur d'anciens enfants et de « déjà-presque-adultes » ; une histoire humaine tout simplement.

Samedi 14 décembre : 2079, l'Afrique déchaînée (création Africolor) + Faizal Mostrixx - Paris

Vendredi 20 déc : Not Another Diva - Bobigny

Mardi 24 déc : Le Noël Mandingue - Montreuil



29 OCTOBRE

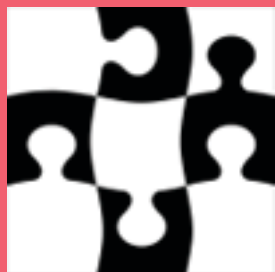
AFRICAVIVRE // AFRICOLOR 30 ANS SINON RIEN !

Avec Mah Damba. En 1996 avec un seul album à son actif, sa voix profonde et intense la hissait déjà sur la scène d'Africolor. Vingt-trois ans plus tard, Mah Damba nous fait le plaisir de rechanter pour le - devenu mythique - Noël Mandingue du festival.

Mah-Damba-credit-Tom-Mc-Geehan

Pratiquement dix ans après son dernier album, elle revient avec un album hommage à son mari disparu. Malgré le temps qui passe, l'une des plus grandes voix du Mali est fidèle à son art : elle fait se conjuguer héritage culturel et ouverture vers d'autres mondes. Ainsi se combinent mélodies enjouées et instants mélancoliques, morceaux traditionnels de griots et arrangements contemporains, le tout toujours sublimé par son chant envoûtant et singulier.

Informations pratiques : <http://www.africolor.com/programme/>



29 OCTOBRE

PLAINE COMMUNE // DOUCE TRANSE ET TRANS KABAR

Douce transe + Trans Kabar / Festival Africolor

Musique | Festival



© Douce Transe

C'est le plus grand festival de création autour des musiques africaines. Africolor est la vitrine de l'Afrique vivante d'aujourd'hui : urbaine, cosmopolite, politisée, déchirée parfois, traversée par des conflits qui reflètent les appétits mondiaux, branchée sur la sono mondiale, mais aussi tournée vers son patrimoine, ses épopées, ses ancêtres.

Sans rien renier de l'universel, Africolor programme les musiques africaines parce qu'elles apportent quelque chose d'unique à l'Histoire de la musique.

Douce transe

Le trio Space Galvachers rencontre le chanteur et musicien Olivier Araste, leader du groupe de Maloya réunionnais Lindigo. Leur but ? Créer une transe contemporaine, originale, sans frontières mais riche de cultures fortes. Pour ce faire, les instruments préparés se mêlent aux instruments originaux contemporains, unifiant musique expérimentale urbaine et musique traditionnelle réunionnaise. Le répertoire se situe à mi-chemin entre musique écrite et musique improvisée, afin de créer un "folklore imaginaire" ancré dans la tradition du maloya réunionnais.

Trans Kabar

Trans Kabar, groupe de rock maloya, travaille sur les rites mystiques de l'île de la Réunion pour élaborer une musique de « trans maloya ». Ils s'inspirent du Servis Kabaré, cérémonie festive issue des rituels des esclaves faite pour communier avec les ancêtres par la musique, les chants et les danses.

Souvent rejeté, interdit, presque oublié, ce rite a survécu dans la clandestinité. Trans Kabar le remet au goût du jour. Ici, musiciens et public forment un ensemble indissociable ; la musique devient un prétexte pour converser.

Dans Trans Kabar, les musiciens s'appuient sur les chants traditionnels du maloya et les airs traditionnels des Servis Kabaré. Spontanés, les quatre artistes laissent une large place à l'improvisation. Des rythmiques rock maloya qui se sculptent autour de la voix et du kayamb pour se plonger dans les complaints d'un blues insulaire.



12 NOVEMBRE



FPP // EMISSION DOOBOOT

Par Eléonore Bassop

Les invités de l'émission :

Sébastien Lagrave, directeur d'Africolor

Lesley-Ann Brown, autrice afro-Américaine

Directeur du festival des 3 continents qui se tient à Nantes et qui a pour thème le cinéma Afro-Américain



Le festival Africolor réinvente les rapports Nord-Sud

La manifestation francilienne s'ouvre avec « 2079, l'Afrique déchaînée », un spectacle théâtral et musical d'anticipation

MUSIQUES DU MONDE

Festival nomade francilien consacré à la création autour des musiques africaines, Africolor fête ses 30 ans. Il se porte « gayar, comme on dit à la Réunion », selon Sébastien Lagrave, son directeur, qui a pris le relais, en 2012, du créateur de l'événement, Philippe Conrath. Né en 1989, sous le format d'un concert de musique africaine, la nuit de Noël, au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, Africolor se décline aujourd'hui pendant six semaines, à travers vingt villes en Ile-de-France, avec un budget de 450 000 euros.

Première escale d'Africolor 2019 et première création : le 15 novembre au Comptoir, à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), avec *2079, l'Afrique déchaînée*, un croustillant, farfelu et provocateur spectacle théâtral et musical, imaginé et présenté par l'équipe de « L'Afrique enchantée », défunte émission diffusée sur France Inter. Conçue par le binôme associant Soro Solo et Vladimir Cagnolari, avec l'implication d'une collègue journaliste, Hortense Volle, dite « la Nièce », dans le rôle de la chroniqueuse, « L'Afrique enchantée » racontait l'Afrique à travers ses musiques et ses chansons. *2079, l'Afrique déchaînée*, émission fic-

tive de radio présentée en public, à laquelle participent également le conteur camerounais Binda Ngazolo et Michelle Soulier, ancienne réalisatrice de « L'Afrique enchantée », invente l'Afrique de demain, « dans un monde où les rapports Nord-Sud se seront inversés. Nous partons dans un délire n'ayant pas peur de la caricature », commente Vladimir Cagnolari.

« Plan décennal de coopération »

Du théâtre musical d'anticipation ? « D'une certaine manière, mais drôle. » L'idée étant d'offrir un miroir inversé de ce qu'est la situation Nord-Sud aujourd'hui, en particulier des relations entre la France et l'Afrique. « Dans soixante ans, les équilibres du monde auront basculé, pour tout un tas de facteurs qui apparaîtront dans cette fausse émission, analyse Vladimir Cagnolari. Ce seront les jeunes Européens qui se battront pour essayer de fuir en Afrique, où le problème migratoire deviendra une sérieuse question politique. Un représentant de l'Union africaine viendra expliquer au micro que l'Afrique ne peut plus accueillir toute la misère du monde. »

En écho, Soro Solo ajoute : « L'Afrique déchaînée, c'est une Afrique qui a rêvé le futur, s'est réinventée pour dépasser le monde occidental. En 2079, son niveau

économique, industriel, technologique ou scientifique a inversé les rôles, les postures... Dans l'hémisphère Nord, on retrouve désormais les pays du NTM [nouveau tiers-monde]. Au Sud, les nouvelles puissances, dont l'Afrique, donnent le tempo, dictent au monde la démarche à suivre. »

Entre autres effets d'annonce, *2079, l'Afrique déchaînée* dévoilera le contenu de la saison « France 2080 » : les capitales africaines accueilleront des artistes français, tandis que des expositions vivantes, avec des gens en costume traditionnel, présenteront la diversité et la richesse des coutumes hexagonales. « Tout cela, bien sûr, dans l'idée de renforcer la compréhension mutuelle et de cimenter l'amitié entre l'Afrique et la France. Cela va de pair avec l'ambitieux plan décennal de coopération lancé en 2078 à destination de l'Europe et baptisé « Ça va aller », précise Vladimir Cagnolari. « Enjaillement garanti ! [terme désignant la fête et la joie en Côte d'Ivoire] », promet la Nièce, à qui est confiée, entre autres attributions, dans l'émission, la « météo du réchauffement climatique ». Tout porte à la croire. ■

PATRICK LABESSE

Africolor, du 15 novembre au 24 décembre. Africolor.com.



15 NOVEMBRE

PAN AFRICAN MUSIC // AFRICOLOR : TRENTE ANS TROP PUISSANTS !

Depuis trente ans, le festival Africolor poursuit un chemin inédit, offrant visibilité et reconnaissance aux musiques africaines en France. Enraciné en Seine Saint-Denis, il est devenu un lieu de rencontres entre artistes et publics d'Afrique, de France et d'ailleurs. Du 15 novembre au 24 décembre.



Photo de N'Krumah Lawson Daku

L'histoire commence par un cadeau de Noël, pour ceux qui n'ont pas l'habitude de le fêter. Philippe Conrath, long-temps journaliste au quotidien Libération, décide d'organiser une soirée exceptionnelle conviant griots et griottes maliens au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis. Dès la première édition, le public est au rendez-vous, et il ne faudra pas longtemps pour que le « Noël Mandingue » devienne incontournable. Pour les Maliens d'abord, qui parfois font le déplacement de province, mais de plus en plus pour le public français, curieux de l'Afrique et qui découvre ses musiques telles qu'elles existent, et non telles qu'on voudrait les leur servir, après les avoir digérées à la sauce world music.

Les relations avec les associations de ressortissants maliens, en particulier issus de la région de Kayes (région administrative du Mali), font résonner radio-trottoir pour la publicité, garantissant l'ambiance de ces événements qui ressemblent plus à des fêtes qu'à des concerts.

Afrique sur Seine (Saint-Denis)

Une dizaine d'années plus tard, le festival obtient le soutien du département et organise des concerts dans de nombreuses villes de Seine Saint-Denis. Sa programmation s'est étoffée, et si elle reste fidèle à ses amours maliennes, flirte désormais avec Madagascar, mais aussi le Sénégal, les deux Congos, le Maroc... La liste s'allonge, et ceux qui deviendront de grands noms y font leur apparition. Doudou N'diaye Rose, Zao, Cesária Évora, Papa Wemba, Ballaké Sissoko, Salif Keita, Bonga, Angélique Kidjo, Fatoumata Diawara, Richard Bona, ... C'est le festival qui révèle en France le Réunionnais Danyèl Waro, dont Philippe Conrath deviendra le producteur, manager, compagnon de route et, depuis quelques années, le voisin. Waro, un parfait ouvrier pour entrer sur les chemins rageurs et sublimes du maloya, une musique alors pratiquement inconnue hors de la Réunion. Waro, qui incarne si bien la manière dont musique et engagement politique ne font qu'un quand ils sont vécus avec sincérité. Des valeurs que défend le festival, qui offrira aux mouvements de sans-papiers une caisse de résonance inédite. Et c'est ainsi que les programmations, d'année en année, feront toujours une place aux artistes qui témoignent des soubresauts



15 NOVEMBRE

PAN AFRICAN MUSIC // AFRICOLOR : TRENTE ANS TROP PUISSANTS !

politiques qui agitent l'Afrique... ou des spasmes qui secouent la France, quand celle-ci se met à ne considérer les Africains que comme des « immigrés ».

Avec le temps, les musiciens français ont trouvé dans ce festival un terrain de rencontre avec leurs collègues venus du continent, une manière d'école comme il n'en existait pas encore. Les créations qui les rassemblent se mettent à fleurir sur les affiches du festival. Moriba Koita, vénérable et facétieux joueur de ngoni rescapé de l'Ensemble Instrumental du Mali, en fut l'un des piliers. Le festival lui rendait d'ailleurs hommage cette année, lors de la présentation de son programme.

Trente ans : demandez le programme !

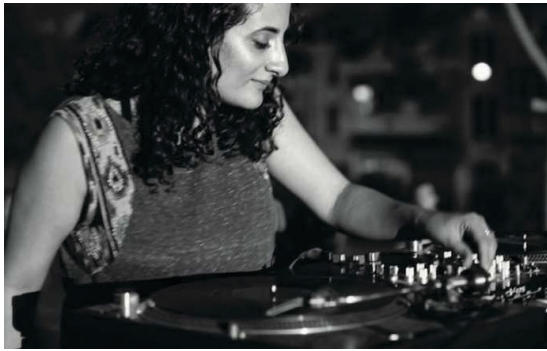
Africolor, désormais dirigé par Sébastien Lagrave, reste fidèle à ses amours de toujours tout en s'ouvrant aux générations biberonnées aux machines. Cette année, Hibotep et Faizal Mostrixx feront retentir les échos hallucinés de la scène électro ougandaise que Sébastien Lagrave a rencontrée au festival Nyege Nyege. De quoi nous faire flairer le futur, comme cette création des A.I., entendez les Animistes Imaginaires (Clément Petit, Ze Jam Afane, Clément Janinet) qui ouvriront cette 30e édition avec un concert de musique africaine contemporaine... de la fin du XXIème siècle. Quant à Afriquatour, une autre création originale, elle donnera à entendre une relecture des grands classiques de la musique moderne africaine par un orchestre de cordes et de vents, le tout arrangé par Christophe Cagnolari et servi par la voix de Ballou Canta.

Plus près du béton, ou de la latérite c'est selon, les rappeurs Cheikh MC (Comores) ou Baloji (Belgique-RDC) seront de la partie, portant sur scène les orages politiques ou poétiques de l'époque. Danyèl Waro retrouvera le Théâtre Gérard Philippe, avec sa cadette Ann O'aro, pour un concert qui promet d'être saturé d'émotions : âmes sensibles, courez-y ! Deux jours plus tôt, d'autres Hoareau (Jidé et Stéphane) et leurs copains du groupe Trans Kabar vont eux aussi essorer le public du même TGP, transformé cette année en Shrine du maloya.

On vous le disait, on n'atteint pas trente ans sans de longues fidélités : voilà pourquoi le festival propose, sous la houlette de Simon « Brakka », une soirée « trente ans trop puissants » avec un big band qui rendra hommage aux artistes qui ont, depuis ses débuts, illuminé le festival. Ils seront rejoints par quelques-uns des membres de Bakolo Music International, le groupe qui accompagnait Wendo Kolosoy, pionnier de la rumba congolaise. Bref, de quoi fêter cet anniversaire en beauté, et pour ne rien perdre des ses propres traditions, Africolor se terminera comme toujours un 24 décembre, en renouant avec ses racines : un Noël Mandingue, autour de la cantatrice Mah Damba.

Pendant tout le festival, PAM – partenaire d'Africolor – vous fait gagner des places pour des concerts. Restez connectés. Le programme complet est à retrouver sur le site officiel du festival.

COURRIER DE L'ATLAS // LE FESTIVAL AFRICOLOR SOUFFLE SA 30E BOUGIE



Par Chloé Juhel

Depuis aujourd'hui et jusqu'au 24 décembre, se tient la nouvelle édition de ce rendez-vous culturel qui existe depuis 1989. Entre Paris et la Seine-Saint-Denis.

“Le festival a toujours des fourmis dans les oreilles et nous célébrerons nos trois dizaines sans nostalgie”, écrit le directeur de l'événement, Sébastien Lagrave, “2019 sera l'année des retrouvailles avec ceux qui ont

scandé notre histoire (...). Alors oui, 30 ans, c'est pour nous plus qu'un chiffre : c'est une victoire, que nous entendons célébrer dans un boucan joyeux et virtuose”.

Afrique déchaînée et Missy Ness

Ce soir, pour l'ouverture du festival, les organisateurs de l'événement se laissent aller à rêver à une soirée “2079, l'Afrique déchaînée” du côté de Fontenay-sous-Bois.

A noter également que le 12 décembre, la soirée sera placée sous le signe et le son de Missy Ness, artiste qui mêle dub, grime, hip-hop, trap, électro et rythmes traditionnels dont les influences sont marquées par un intérêt particulier pour le Maghreb et le Moyen-Orient.

Musiques de toutes les Afriques

Un cru exceptionnel donc pour Africolor qui a été créé en 1989 au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Ce festival est devenu, avec le temps, itinérant sur tout le département de la Seine-Saint-Denis.

Ce rendez-vous culturel est un festival de découvertes destiné à promouvoir les musiques de toutes les Afriques (Afrique, Caraïbes, Océan Indien, Amérique du Sud, Afrique du Nord, Moyen-Orient, Europe).

« La possibilité d'un pont au-dessus des cécités sécuritaires »

Au delà du festival, Africolor est également une association, depuis 2011, qui programme des événements moins ponctuels qui s'inscrivent dans le temps.

Avec notamment le projet « ICI KAYES... » qui repose sur un échange artistique et culturel entre les régions d'Ile-de-France et de Kayes, au Mali, « histoire de comprendre ce que la France doit au Mali et réciproquement, histoire aussi de construire la possibilité d'un pont au-dessus des cécités sécuritaires ».



15 NOVEMBRE

franceinfo

FRANCE TV INFO // AFRICOLOR FÊTE SES 30 ANS EN MULTIPLIANT LES CLINS D'OEIL AU PASSÉ

Créé en 1989, le festival qui a débuté avec trois soirées est passé à une programmation étalée sur plus d'un mois : de ce vendredi 15 novembre jusqu'au 24 décembre dans 20 villes d'Ile-de-France.

Africolor, festival en Ile-de-France qui défriche depuis 1989 les musiques d'Afrique et de l'Océan Indien, a voulu marquer le coup pour ses trente ans, en multipliant les clins d'oeil au passé, tout en gardant le regard tourné vers l'avenir.

«On a voulu faire un vrai anniversaire», a déclaré à l'AFP Sébastien Lagrave, directeur depuis 2012 du festival.

Gloire aux anciens

Danyel Waro, chanteur du maloya, une musique endémique de la Réunion faite de chants et rythmes prenants, née dans la communauté des esclaves noirs de l'île, sera le 3 décembre au Théâtre Gérard-Philipe, lieu historique du festival. Lors de sa première venue à Africolor en 1993, le maloya était confidentiel. Il a été depuis inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco, en 2009. A 64 ans, ce chanteur s'accompagnant au kayamb (percussion locale) ne désarme pas : il annonce un nouveau disque pour début 2020.

Mah Damba, descendante d'une longue lignée de griots, était à Africolor en 1996, à 30 ans à peine. Cette grande voix malienne animera la soirée de Noël à Montreuil. Africolor a bâti sa réputation sur sa fameuse «Nuit de Noël mandingue», qui mobilisait dans les années 1990 la communauté malienne de Seine-Saint-Denis.

Nostalgie encore avec le Bakolo music international. Cette formation dont Wendo Kolosoy fut le leader jusqu'à sa mort en 2008, est l'une des dernières à interpréter la rumba congolaise des origines, mélange de rythmes traditionnels et de rumba cubaine né à Kinshasa dans les années 1940.

Africolor : un rôle aussi de défricheur

«C'est un temps pour se retourner, mais aussi pour se projeter», a souligné Sébastien Lagrave, qui n'oublie pas le rôle de défricheur d'un festival ayant contribué à faire découvrir Femi Kuti, Angélique Kidjo, Oumou Sangare ou Nahawa Doumbia. Africolor offre cette année leur chance aux Ougandais Hibotep et Faizal Mostrixx, à la Malienne Kankou Kouyate, jeunes musiciens qui bousculent les traditions.

A travers Africolor, des liens se sont aussi tissés entre «musiciens d'ici et musiciens de là-bas», comme les nomment Philippe Conrath, créateur d'Africolor, qu'il a vu grandir avant de passer la main en 2012. Des liens débouchant sur de nombreuses créations, comme Afriquatours, qui donnera une nouvelle résonance à l'afro-beat, au highlife ou au soukous.



15 NOVEMBRE

Le Parisien

LE PARISIEN // SEINE-SAINTE-DENIS : LE FESTIVAL AFRICOLOR FÊTE SES TRENTE ANS

Pendant un mois et demi, les grandes voix de la musique africaine vont se produire en Seine-Saint-Denis, ainsi que dans trois autres départements franciliens et Paris.

Par C.G.

D'une petite poignée de soirées festives à un mois et demi de concerts, il s'est écoulé trente ans. Parti de rien en 1989, Africolor se présente désormais comme « le plus grand festival de création autour des musiques africaines ».

Bondy, Pantin, Saint-Denis, Noisy-le-Sec, Le Pré-Saint-Gervais... Si de nombreuses dates de spectacles se déroulent dans les villes de Seine-Saint-Denis, la manifestation s'étend sur l'Île-de-France et fait des incursions en Essonne, dans les Hauts-de-Seine, le Val-de-Marne et bien sûr, à Paris.

Balafon, calebasse, djembé

De quoi ravir les amateurs de tempos décalés, de grandes voix africaines et des magnifiques sonorités d'instruments comme le balafon, la calebasse, le ngoni et le djembé.

Dans le 93, le concert de lancement se déroule au Pré-Saint-Gervais, ce samedi, à 17 heures, à la P'tite Criée : sur scène, le public pourra découvrir la troupe des Tambourlingueurs dont le répertoire combine rythmes, chants et danses traditionnels du Mali. Le projet créatif se situe à la croisée du travail d'artistes maliens et de projets pédagogiques menés par la Protection judiciaire de la jeunesse.

Grands tubes revisités

Ce samedi, c'est coup double puisqu'à 20h30, à Rosny-sous-Bois (espace Georges-Simenon), le festival fête son anniversaire : pour ses trente ans, Africolor a demandé au compositeur Braka de revisiter les grands tubes qui ont été chantés sur la scène du festival. Avec son orchestre « Le bal des ELPHTS », Braka et des musiciens congolais vont mêler leur sensibilité et aborder les mutations socioculturelles de l'Afrique depuis 30 ans. Le concert aura également lieu à Bondy, le 22 novembre et à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne).

Africolor se poursuivra jeudi 21 novembre, à 20h30, au théâtre du Garde-Chasse aux Lilas, avec trois duos dont celui formé de Chérif Soumano, à la kora et de Sébastien Giniaux, au violoncelle. Les spectateurs pourront aussi aux Lilas apprécier le récital piano voix d'Eve Risser et Nainy Diabaté « qui promet d'être un moment important dans l'histoire des musiques maliennes », selon le festival.

Noël mandingue le 24 décembre

Africolor se terminera le 24 décembre, au nouveau théâtre de Montreuil, par un grand Noël mandingue qui promet d'être complètement dingue, avec la chanteuse Mah Damba, elle-même fille du griot malien Baba Sissoko. L'Orchestre de Bamako et le groupe Hiélectro vous feront également danser jusqu'au bout de la nuit.

En marge des concerts, le festival propose aussi trois projections de documentaires et de films, au cinéma Le Studio, à Aubervilliers. Des ateliers radios sont également prévus avec des lycéens de Clichy-sous-Bois et Fontenay-sous-Bois. Enfin, un stage de chant traditionnel mandingue vient d'avoir lieu avec les élèves du conservatoire du Pré-Saint-Gervais, dirigé par l'artiste Nanou Coul.



15 NOVEMBRE

 TOUS LES FESTIVALS

TOUS LES FESTIVALS // LES Z'ECLECTIQUES, BIG BANG FESTIVAL, TOUR DE CHAUFFE...

Par Manon Chapuis -- 15/11/2019

Ce weekend, vous pourrez retrouver des jeunes lillois talentueux et cependant encore méconnus, des DJ sets qui se terminent à l'heure où le soleil se lève et les grands noms du rap français. Leur point commun ? Aucun, mais ils seront tous sur scène ce weekend à Lille, Paris ou Chemillé.

Du 15 novembre au 24 décembre se tiendra à Paris le festival Africolor, qui vise à célébrer les musiques africaines dans leur pluralité comme le souligne son manifeste. Cette année le festival fête non seulement l'africanisme mais aussi ses trente ans. Pour l'occasion, il revient sur des artistes qui étaient présents aux premiers jours du festival et ceux qui ont promu la création artistique africaine comme les animateurs de l'Afrique Enchantée, l'émission qui se tenait sur France Inter de 2006 à 2015, qui reviennent sous le nom de L'Afrique Déchainée un soir par semaine durant toute la durée d'Africolor. On y verra la DJ Hibotep, le touche-à-tout Baloji, une exposition dans le hall du théâtre Gérard Philippe, des courts et longs métrages pour compléter la programmation musicale et des échanges autour des musiques africaines.



FRANCE CULTURE // LES BONNES CHOSSES; SAVEURS RÉUNIONNAISES

Le président Macron y était il y a un mois, il a beaucoup été question de la vie chère, mais peu de ce qu'on y mange. Focus sur la cuisine réunionnaise, fruit d'un mélange d'influences, de tradition et d'innovation.

Le Faham est une orchidée endémique des Mascareignes et une plante aux arômes d'amande qui parfume les rhums arrangés traditionnels de l'île de La Réunion, d'où Kelly Rangama est originaire

Le Faham est une orchidée endémique des Mascareignes et une plante aux arômes d'amande qui parfume les rhums arrangés traditionnels de l'île de La Réunion, d'où Kelly Rangama est originaire • Crédits : via l'Agence Cuisine en chœur

Direction une île française où l'été austral vient de s'installer pour quelques mois, où les fruits et les légumes sentent bon l'été, où les flamboyants, ces arbres dont les fleurs sont d'un rouge vif, ont fleuri, et où les premiers lit-chis ont fait leur apparition. Le Président Macron y était il y a un mois, avant la belle saison, et il s'est heurté à une autre réalité de l'île : la vie chère. Zoom sur l'île Bourbon...

Kelly Rangama, cheffe du restaurant «Le Faham» situé au 108 rue Cardinet – 75017 Paris, animatrice du reportage «Voyages & délice by Chef Kelly» diffusé le dimanche sur France Ô

Jean-François Samlong, écrivain et poète, auteur notamment de «Un soleil en exil» paru chez Gallimard

Danyèl Waro, musicien, chanteur et poète, en tournée dans l'hexagone entre le 22 novembre et le 9 décembre



19 NOVEMBRE

RTL // LES AUDITEURS ONT LA PAROLE

 **Les auditeurs ont la parole** Pascal Praud [ITUNES](#) [RSS](#) 



17:12 / 39:34

 Les auditeurs ont la parole du 19 novembre 2019



DATE

LA TERRASSE // OLUPTATQUAE. NEM-
PERU PTATEM ERUM EX ENT ASI SE-
QUIDE LLESSIT VOLUPTA EUMQUIA



► **15 novembre-24 décembre. Musique. Africolor. Ile-de-France.** Trente ans que la caravane des musiques africaines d'Africolor essaient de ville en ville avec toujours plus de succès. Avant le Noël man-

dingue qui clôture en beauté la joyeuse manifestation au Nouveau Théâtre de Montreuil, on a de nombreuses raisons de tenter l'aventure : notamment les Tambourineurs le 16 novembre, et le bal de 30 Ans trop puissants (plusieurs dates). Epluchez le programme, ça vaut le coup. ● **A partir de 8 ans, âge selon manifestation.** Accès selon lieu. *Africolor.com.*

L'HUMANITÉ // LE SOLEIL SONIQUE D'AFRICOLOR

26 l'Humanité Vendredi 22, samedi 23 et dimanche 24 novembre 2019

Culture & Savoirs

MUSIQUE

Le soleil sonique d'Africolor

Le festival conte ses 30 ans avec Danyèl Waro, Baloji, les griottes Mah Damba et Kankou Kouyaté, les DJ Hibotep et Missy Ness... Entre découvertes et retrouvailles !

En août 1996, lors de l'historique mobilisation contre la loi Debré, les forces de police fracturèrent à coups de hache une porte de l'église Saint-Bernard, pénétrèrent dans le lieu parisien et expulsèrent les 300 sans-papiers qui l'occupaient. Plus tard, le 24 décembre, à Saint-Denis, une dizaine de militants s'introduisirent dans le Théâtre Gérard-Philipe, où allait se produire la griotte malienne Mah Damba. Ils firent une déclaration et partirent en vue d'occuper la basilique. Pour Philippe Conrath, fondateur d'Africolor, il était logique de soutenir ce mouvement. Mah Damba se souvient de ce Noël mandingue devenu un incontournable rendez-vous (laïque) du festival. Sa voix souveraine réchauffa le cœur serré du public solidaire avec le combat des sans-papiers. Fait symbolique, elle participera au Noël mandingue qui clôturera Africolor 2019, au Nouveau Théâtre de Montreuil.

Depuis 1989, la manifestation s'échine à dénicher pour nous des musiques africaines

essentielles de par leur inventivité et leurs dimensions sociale et politique. Pour ce 30^e anniversaire, Sébastien Lagrave, digne successeur de Philippe Conrath depuis 2011, a concocté un programme alliant retrouvailles et découvertes, représentatif des explorations musicales menées au cours des trois décennies. Par exemple, *30 Ans trop puissant!*, création du polyinstrumentiste Braka et de son groupe (le Bal des ELPHTS), revisitera une sélection de tubes interprétés à Africolor depuis ses débuts.

Sans peur et sans reproche

Parmi les nouvelles générations, la DJ somalienne Hibotep dispensera un show inédit, le 12 décembre, à 13 heures à Bobigny, et à 19 h 30 à Paris. La perle des platines a été révélée lors de sets incendiaires à Kampala (Ouganda). Elle ferraille, sans peur et sans reproche, contre les maintes murailles qui divisent l'humanité. Par la maestria de son exhortation à la transe, elle s'impose irréfutablement en tant que femme artiste

musulmane. Missy Ness (le 12 décembre, Paris, les Grands Voisins), DJ parisienne d'origine tunisienne, électrise le dancefloor au gré de mix qui tressent large orientalité, urbanité incisive et universalité de l'appel à la danse. À travers sa mixtape *The Palestinian Tape*, elle a honoré la lutte d'un peuple quasi abandonné. Pour la première fois sur scène en France, la princesse bamakoise Kankou Kouyate offrira les fruits de sa résidence, le 6 décembre, à la Maison populaire de Montreuil. Issue d'une prestigieuse lignée de griots, elle met du rock dans le moteur de mélodies ancestrales, que butinent des beats électroniques.

Le festival respicndit au-delà de sa Seine-Saint-Denis natale. Il prodigue son soleil sonique dans quatre autres départements. C'est le Comptoir, salle défricheuse et conviviale de Fontenay-sous-Bois, qui a inauguré

à guichets fermés la 30^e édition, avec 2079, *l'Afrique déchainée*. Cette création est portée notamment par le fameux comédien underground Binda Ngazolo et par Soro

Solo, Vladimir Cagnolari et Hortense Volle, les trois étoiles de l'édifiante émission *l'Afrique enchantée*, hélas virée de la grille de France Inter. Elle projette le public en 2079, à une ère où le Nord, désarticulé sous les crocs du capital qui s'est lui-même cannibalisé, fournit au continent africain des flots de réfugiés économiques et politiques... Une fiction pas si folle que ça. À Stains, Clichy-sous-Bois et Paris (Musée national de l'histoire de l'immigration), résonnera bientôt sa pertinence impertinence. ●

FARA C.

DE NAHAWA DOUMBIA (1989) À POKO POKO (2019), DE RACHID TAHA (2013) À BCUC (2016), AFRICOLOR CÉLÈBRE SINGULARITÉ ET SOLIDARITÉ.

Africolor, jusqu'au 24 décembre, www.africolor.com



NÉO GÉO L'INTÉGRALE // LE LIVE
 D'HAKIM HAMADOUCHE, ET LES 30
 ANS D'AFRICOLOR

D'Ici et D'Ailleurs, la Revue Culturelle de Néo Géo

Fusions, créations, expérimentations pour harmoniser nos mosaïques culturelles et se projeter vers l'avant tout en dansant. C'est le job de la dj Missy Ness qui évolue entre Paris et Tunis. C'est en Seine-St-Denis que nous la retrouvons dans le cadre du festival Africolor qui fête cette année ses 30 ans. Elle est en compagnie de Sébastien Lagrave directeur du festival Africolor et programmateur de cette édition 2019 ouverte aux musiques d'Afrique, de l'Océan Indien et de la galaxie électro world. Africolor, un festival qui abolit les frontières et entend remettre au cœur de la région parisienne les tempos et les beats afro d'antan, d'aujourd'hui et de demain. L'évènement a lieu du 15 novembre au 29 décembre à Paris et en Ile de France.

<http://www.nova.fr/podcast/neo-geo/neo-geo-lintegrale-le-live-dhakim-hamadouche-et-les-30-ans-dafricolor>

Playlist de l'émission :

Michael Kiwanuka - Rolling
 Lise Kruse - Ahora feat Daymé Arocena
 Tabu Ley Rochereau et Afrisa - Celia
 Edo & OK Jazz - Kumavula Tubakueto
 African Variations - Djatta
 Kankou Kouyate - Kuma
 Poko Poko Albino
 Trans Kabar - Batar Komor
 Warda - Betwaness Bik (Love and Revenge remix)
 Zaki Ibrahim - Dangerous
 Eric Cossaque - Joué Zizipan
 Danyel Waro - La mauvaise réputation
 Hakim Hamadouche - Hommage à Hadj El Anka, Live à Nova
 Hakim Hamadouche - Je t'aime mon amour, Live à NovaNova



MAGAZINE SEINE SAINT DENIS //
AFRICOLOR 30 ANS ET TOUJOURS
AUSSI COMBATIF



MUSIQUES DU MONDE ★
du 15 novembre au 24 décembre

Africolor : 30 ans, et toujours aussi combatif

Ça a commencé par un simple Noël mandingue. Trente ans après, Africolor, c'est pas moins de six semaines de concerts et de créations célébrant chaque année les musiques d'Afrique et d'ailleurs. Entre temps, il a fallu, explique Sébastien Lagrave, son directeur, « installer les musiques africaines au cœur de nos villes, contribuer à ce que soient acceptées les Afriques d'ici, à ce que soient partagées les paroles enfouies du passé colonial. Alors oui, poursuit-il, 30 ans, c'est une victoire », célébrée « dans un boucan joyeux et virtuose ». Alternant hommages aux ancêtres et beats afro-futuristes, cette édition entend plus que jamais « enjailler l'avenir des conquêtes musicales passées ».

africolor.com



16 NOVEMBRE

FRANCE BLEU PARIS // AFRICOLOR

3 minutes 30 secondes sur France Bleu Paris avec interview de Sébastien Lagrave

france
bleu
paris

107.1 FM

Voir les autres fréquences

Restons en contact

France Bleu Paris, 107.1
17-21 avenue du Général Mangin
75016 Paris

JOURNAL DE SAINT DENIS // LES 30
JOYEUSES D'AFRICOLOR

Le festival Africolor revient cette année pour fêter son 30e anniversaire. Une édition « un peu spéciale » qui posera cette année encore ses valises au TGP les 1er et 3 décembre, lors de deux soirées au rythme de la musique réunionnaise.



Trans Kabar, groupe de rock maloya jouera le 1er décembre au TGP dans le cadre d'Africolor. © Jeff Humbert

« Ce qu'on fête cette année, c'est une victoire, parce que nous avons réussi à imposer les musiques africaines dans le paysage musical français. Mais cette victoire, on ne s'en contente pas, et on se tourne déjà vers les 30 ans qui viennent ! » s'enthousiasme Sébastien Lagrave, directeur d'Africolor depuis 2012.

Pour cette édition anniversaire, le « plus grand festival de création autour des musiques africaines » continue de faire rayonner les musiques d'ailleurs sur toute l'Île-de-France. Cette année, ce sont plus de 120 artistes qui se produisent sur scène lors de concerts, masterclass et tables rondes. Le festival a été créé en 1989 à l'initiative de l'ancien directeur du TGP Jean Claude Fall et de Philippe Conrath, pour proposer une soirée de Noël aux travailleurs maliens de Saint-Denis.

« Avant Africolor, il n'y avait rien pour eux le soir de Noël », explique Sébastien Lagrave. Après 10 ans de célébrations au TGP, Africolor prendra une autre ampleur en devenant l'un des festivals-phares du département.

LIRE AUSSI / Africolor : écouter l'Afrique dans son présent

Danyèl Waro 26 ans après

Pour ce 30e anniversaire, après avoir visité plusieurs villes de la région, le festival va retrouver son nid du TGP pour une série de concerts célébrant la musique réunionnaise. Trans Kabar, un groupe de rock maloya, genre musical



28 NOVEMBRE

JSD Le Journal de Saint-Denis

JOURNAL DE SAINT DENIS // LES 30 JOYEUSES D'AFRICOLOR

ancestral propre à l'Île de la Réunion, se produira le 1er décembre. Le chanteur et joueur de kayamb Jean-Didier Hoareau sera accompagné par Stéphane Hoareau à la guitare électrique, Ianik Tallet à la batterie et au chant, et Théo Girard à la contrebasse.

Ce groupe de créatifs s'inspire notamment « du Servis Kabaré, une cérémonie festive issue des rituels des esclaves faite pour communier avec les ancêtres par la musique, les chants et les danses. » Seront aussi présents les musiciens de Douce transe, fusion du trio Space Galvachers et du populaire Olivier Araste, chanteur du groupe de Maloya réunionnais Lindigo. Ils joueront leur « transe contemporaine, originale, sans frontières, mais riche de cultures fortes. »

LIRE AUSSI : Mé 67, rappel historique

La deuxième soirée au TGP le 3 décembre sera rythmée par les chants d'Anne O'aro, autrice, musicienne et metteuse en scène réunionnaise, qui donna son premier concert en métropole en 2016 pour Africolor. Lors de cette soirée, « le héros du maloya » et fidèle d'Africolor, Danyèl Waro se produira également devant le public de Saint-Denis, vingt-six ans après son premier passage au festival. Selon Sébastien Lagarve, l'impact d'Africolor n'est pas seulement musical.

« J'ai un souvenir assez vif qui restera très longtemps ancré en moi, s'émeut ce dernier. Lors d'une soirée avec le chanteur Blick Bassy autour de l'assassinat en 1958 de Ruben Um Nyobé, grand leader indépendantiste du Cameroun, une jeune fille nous a remerciés d'avoir abordé un tel sujet de société malgré le silence qui s'était imposé depuis tant d'années. Quand on réussit à réconcilier les nouvelles générations d'enfants d'immigrés avec leur mémoire, en créant cet espace de parole artistique, on a fait notre travail. » Une mission que poursuit brillamment Africolor depuis 30 ans déjà.

Andréa Mendes

Dimanche 1er décembre à 16h et mardi 3 décembre à 20h au TGP (59, boulevard Jules-Guesde à Saint-Denis).
Réservation au 0148137000 ; www.theatregerardphilipe.com. Tarifs: de 6 à 23€.

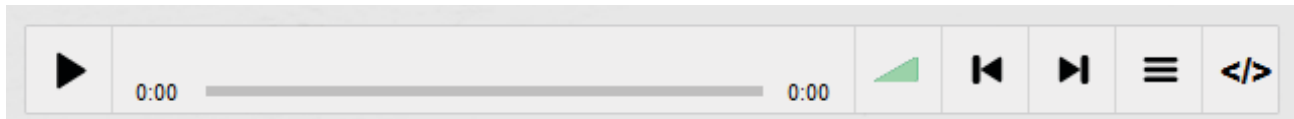


27 NOVEMBRE

RADIO CAMPUS // HISTOIRES DE SPECIAL FESTIVAL AFRICOLOR

HISTOIRES DE #31

<https://www.radiocampusparis.org/histoires-de-special-festival-africolor-27-11-19/>



Comme chaque année, le festival Africolor propose une multitude d'artistes du continent africain et de sa diaspora ... Parmi eux.elles, une scène qui propose de transcender les catégories musicales et les expériences sonores par une audacieuse hybridité. C'est le cas du maloya de Douce Transe (Space Galvachers feat Olivier Araste), de l'électro de Poko Poko (Congo, Ghana, France) et de la folk de Kakou Kouyaté (Mali). Laissez-vous porter dans leurs univers ... en attendant de les découvrir sur scène !

Concerts :

- Poko Poko + Baloji > le vendredi 29 novembre, Pantin
- Douce Transe + Trans Kabar > le dimanche 1er décembre, TGP (St Denis)
- Kankou Kouyaté > le vendredi 06 décembre, Montreuil

Retrouvez l'ensemble des dates du festival > [ici](#) <

Gagnez vos places pour la date du samedi 30 nov en envoyant un mail à promo@radiocampusparis.org.
PLAYLIST

DOUCE TRANSE (SPACE GALVACHERS & OLIVIER ARASTE) – Mada

KANKOU KOUYATE – Kuma

POKO POKO – Albino

BALOJI – Soleil de Volt

FLAVIA COELHO – Billy Django (coup de Cœur Martina)



29 NOVEMBRE

Le Parisien

**LE PARISIEN// ESSONNE : NOS IDÉES
DE SORTIES DU WEEK-END DU 30
NOVEMBRE ET 1ER DÉCEMBRE**

Par La rédaction

Le 29 novembre 2019 à 21h16, modifié le 1 décembre 2019 à 12h13

Voici notre programme des sorties du week-end du 30 novembre et du 1er décembre en Essonne.
RIS-ORANGIS

La musique congolaise est à l'honneur ce samedi sur la scène du Plan à Ris-Orangis. Dans le cadre du festival Africolor, les artistes Papa Noël, Baloji et Viviane Arnoux proposeront leurs rythmes métissés mêlés de rap, rumba congolaise et accordéon. En avant-concert, l'association Préfigurations d'Évry-Courcouronnes animera une conférence clin d'œil sur la musique congolaise.

Concert Africolor, samedi à 20 heures, Le Plan - 1, avenue Louis-Aragon à Ris-Orangis. Tarifs : 5 euros, 8 euros et 10 euros.



02 DÉCEMBRE

RFI MUSIQUE// AFRICOLOR, LA RUMBA TOUTE PUISSANTE AVEC BAKOLO MUSIC INTERNATIONAL

Le mythique festival Africolor, 30 ans au compteur, recevait à Nanterre, jeudi 28 novembre les pionniers de la rumba congolaise, Bakolo Music International. En première partie, Afriquatours proposait une relecture façon «musique de chambre», des grands tubes panafricains. De quoi réchauffer l'automne parisien. Reportage.

Trente ans... Trente ans que l'incontournable festival Africolor impulse, en itinérance sur la banlieue parisienne, ses voyages musicaux en terres africaines : des classiques jusqu'aux contrées contemporaines, des superstars aux jeunes pousses, des shows enfiévrés aux murmures poétiques...

Ce jeudi 28 novembre, à la Maison de la Musique de Nanterre, la soirée démarre sur une création : un périple panafricain ponctué de grands tubes du continent, revisités par un quatuor d'instruments à vent, un quatuor de cordes et deux percussionnistes. Au chant et au récit ? L'ambianceur en chef Ballou Canta. Sur une idée de l'ingénieur du son Julien Reyboz, l'Afrique se voit ici relue à la lueur de timbres «classiques».

On y entend le chant africain dialoguer avec un cor d'harmonie, les percussions se mêler aux volutes du violon et le basson s'enjailler sur une rumba. Les arrangements, signés Christophe Cagnolari, frappent par leur subtilité et leur façon de créer des mondes inconnus, une «musique de chambre» africaine, à l'aura familière, à la croisée de plusieurs univers. D'ailleurs, en clôture, le Stabat Mater Dolorosa de Francis Bebey, belle illustration de cet aller-retour entre l'Afrique et la musique classique, frappe par sa partition tout en finesse. Un frisson d'émotion parcourt le public...



Bakolo, la classe internationale
© RFI/Anne-Laure Lemancel

Bakolo Music International au festival Africolor 2019.

Au même moment, au premier étage du bâtiment, dans les loges, un gang de papys indisciplinés apporte la touche finale à leurs costumes. L'un remet en place son borsalino, l'autre ajuste sa cravate, un autre encore se parfume, le dernier brique ses chaussures rutilantes... Ils ont, en moyenne, 70 ans et s'amuse comme des gamins. À croire que la rumba congolaise, ça conserve !

Car les membres du Bakolo Music International ont effectué leurs premiers pas sur cette musique... Michel Vula,



02 DÉCEMBRE

RFI MUSIQUE// AFRICOLOR, LA RUMBA TOUTE PUISSANTE AVEC BAKOLO MUSIC INTERNATIONAL

le guitariste, raconte non sans malice : «Avant, à Kinshasa, les parcelles des habitations étaient séparées par des fils barbelés. On voyait chez tous nos voisins ! Les gens buvaient de la Primus, la bière belge, du nsamba, du vin de palme, de l'aguene, l'alcool ancestral... Et puis, on mettait des 78T sur nos gramophones. Et quand une chanson faisait un tabac, elle se répandait comme une traînée de poudre...»

Le fantôme de Marie-Louise

À cette époque, en 1948, alors que les membres actuels du Bakolo gambadent encore en culotte courte, une chanson explose justement à la face du Congo. C'est Marie-Louise, composée par Wendo Kolosoy, père fondateur de la rumba moderne et de Bakolo Music International. La légende raconte que le fantôme de cette femme – Marie-Louise, donc – surgissait après sa mort, dès lors que l'on entonnait sa chanson.

Et si les papys du Bakolo ne l'ont encore jamais vue de leurs yeux, ils croient mordicus en cette histoire, comme bon nombre de leurs compatriotes... À tel point que Kolosoy, fut excommunié par l'Église catholique et dut se cacher pendant dix ans. Une désertion qui permit à d'autres figures de la rumba, tels Franco ou Kabasele, d'émerger. Landu Milandu, l'autre guitariste, explique : «La rumba, jusqu'alors, se jouait dans la confiance des foyers, nombrils entrecroisés. Papa Wendo, lui, l'a modernisée et sortie de l'intimité».

Si le groupe enflamme l'Afrique depuis sept décennies, ses membres actuels ont, eux, pour la plupart, rejoint l'aventure à la fin des années 1990. Et pendant dix ans, jusqu'à sa mort en 2008, Papa Wendo le patriarche leur intimait l'ordre de perpétuer son héritage. «Il disait que, lui vivant ou non, son truc ne s'écroulerait jamais. C'est notre identité, notre besogne...», explique Michel.

Danser, sans transpirer

Surtout, pour eux, rien ne saurait égaler leur sacro-sainte rumba, jouée de manière orthodoxe, telle qu'enseignée par Kolosoy. Rien ne saurait atteindre sa puissance, martèlent-ils («Et surtout pas le ndombolo, cette danse de chimpanzé», précise, rigolard, Michel, singeant le style). Quel serait alors le secret de cette rumba congolaise ? Comme un seul homme, ils s'exclament : «Son signe distinctif, c'est qu'avec elle, vous n'attrapez jamais la sueur ! Loin de la danse agitée, c'est un mélange de mélancolie, de douceur et de groove». Allons vérifier !

Le rideau s'ouvre sur ces papys sapés comme jamais, et sur la clave qui ne faiblira pas. Alors, lentement mais sûrement, une magie puissante opère, grâce à ce rythme lancinant et doucement contagieux, grâce surtout à ces chansons redoutables portées par la voix du gouaillieur Willy Talent. Le public, désormais debout, ondule des hanches sans faillir, hanté par cette bande-son savoureuse en diable et par le charme facétieux de ces musiciens, qui paraissent, avoir rajeuni de 50 ans – mention spéciale pour le doyen, le saxophoniste Paul Mayena, 82 ans, artisan de solos pyromanes. Et mystérieusement, la Maison de la Musique commence à tanguer et à chalouper sur leurs hymnes dangereux, tels Philosophie. Peut-être ce jour-là, Marie-Louise ou Wendo se sont-ils glissés parmi l'auditoire... Il paraît même que certains auraient transpiré.

Site officiel d'Africolor, un festival qui se poursuit jusqu'au 24 décembre.

Par : Anne Laure Lemancel



02 DÉCEMBRE

RFI // VOUS M'EN DIREZ DES
NOUVELLES

Par Jean-François Cadet

<http://www.rfi.fr/emission/20191202-nathalie-azoulai-declac-claques>

Lauréate du Prix Médicis en 2015 pour *Titus et Bérénice*, l'écrivaine Nathalie Azoulai publie chez P.O.L deux courts romans, qui nous parlent de notre rapport à l'œuvre d'art et à la vie. L'un, très dialogué, s'intitule *Clic-Clac*. L'autre, un vif monologue intérieur, s'appelle *En découdre*.

Ce sont deux femmes qui se trouvent à des moments-clés de leur existence. Une cinéaste installée et reconnue, qui a toutes les peines du monde à tourner son dixième film ; une mystérieuse visiteuse qui vient chaque jour regarder les tableaux d'un petit musée de province presque toujours désert, et qui y retrouve inexorablement le même gardien de musée, sans échanger avec lui ni mots, ni regards. Deux femmes entre passé et présent, entre empreintes et postures sociales, que met en scène Nathalie Azoulai, invitée de VMDN.

Depuis la mi-novembre et jusqu'au 24 décembre 2019, en Seine-saint-Denis, le plus grand festival de création autour des musiques africaines, AFRICOLOR, fête ses 30 ans. Jeudi dernier (28 novembre), à la Maison de la Musique de Nanterre, Hortense Volle a assisté à la première de l'une de ses rencontres inédites : *Afriquatours*. Entre Paris et Brazzaville, entre Berlin et Lagos, *Afriquatours* (deux quatuors à cordes et à vent) est une invitation à rentrer dans une salle de bal panafricaine, dans une philharmonie enjaillée où on aurait enfin le droit de monter sur les tables !



05 DÉCEMBRE

PAN AFRICAN MUSIC // FAIZAL MOSTRIXX : L'ALCHIMISTE

By Jeanne Lacaille on 5 décembre 2019 / Commentaires fermés sur Faizal Mostrixx : l'alchimiste

Danseur et chorégraphe, DJ et producteur, passionné d'Histoire et activiste social, l'artiste ougandais Faizal Mostrixx est à l'honneur de plusieurs soirées du festival Africolor. PAM l'a rencontré à Kampala en septembre dernier, en marge du festival Nyege Nyege.



Photo : Faizal Mostrixx par Kibazzi

A F R O A L I E N

Multidimensionnel, Faizal Mostrixx ne s'est jamais interdit ni l'art ni l'artisanat. "Faute de moyens et d'infrastructures, il faut être vraiment malin pour survivre de son art en Ouganda" reconnaît le danseur que l'on retrouve au National Theater à Kampala – QG de prestige pour un expert ès système D. Bricoleur-né, footballeur pour un temps, Faizal Mostrixx s'est patiemment composé un vocabulaire chorégraphique très dense empruntant aux traditions ougandaises comme au breakdance et à un mélange footwork-krump-pantsula aux dosages variables. Côté musique, rythmes, motifs et instruments endémiques ne sont pas simplement transposés aux couleurs de la house ou de la techno : digérés au gré d'une poétique électronique originale, ils donnent corps à un univers afrofuturiste dont le pur esthétisme n'est pas la préoccupation majeure.

"Préserver et nourrir la mémoire de l'Afrique" : c'est ce qui compte en vérité. Dans Tribal Match, premier essai discographique paru en 2017, Faizal Mostrixx sample, triture et recompose chants burundais, oiseaux, percussions baganda, flûtes ou adungu – harpe en bois du nord de l'Ouganda, avant de confirmer sa démarche un an plus tard avec Afrosist, une œuvre d'alchimiste qui pousse le curseur d'un cran vers l'abstraction électro-organique.

Quelques jours après la fin de sa 5e édition, le cas du festival ougandais Nyege Nyege était débattu au Parlement : trop turbulent, trop débridé, trop inclusif, trop créatif. "Ils ne devraient pas s'énervier comme ça, c'est quand même



05 DÉCEMBRE

PAN AFRICAN MUSIC // FAIZAL MOSTRIXX : L'ALCHIMISTE

inouï d'avoir une telle plateforme d'expression en Afrique – surtout pour des artistes expérimentaux comme moi” tranche Faizal Mostrixx qui proposait au festival Nyege Nyege une performance totale largement plébiscitée. Costumes en peau de chèvre, masques afro-aliens, chorégraphie pour quatre danseurs, beats abrasifs et chants spectraux... Faizal Mostrixx fabrique tout lui-même et cultive une imagerie à la Sun Ra. D'ailleurs comme lui, l'Ougandais se passionne pour l'histoire des grandes civilisations africaines, de l'Égypte des pharaons aux royaumes bantous – actuellement l'Ouganda en compte quatre.

“L'histoire ancienne nous donne des clés de compréhension au présent : d'où venons-nous, qui sommes-nous ? Seulement des aliens ? Grâce à elle, nous pouvons être fiers d'être africains. Emprunter aux codes culturels et rituels de mon pays, c'est d'abord les célébrer, mais c'est aussi permettre aux miens de s'y identifier. Les réinventer avec un imaginaire afrofuturiste, c'est proposer une nouvelle mythologie à l'Afrique et inviter le reste du monde à embrasser un avenir commun” certifie Faizal Mostrixx du haut de son grand corps musculeux. Un regard neuf, mais pas déconnecté donc.



RÉAPPROPRIATION

Fruit d'une mère danseuse au sein d'une troupe amateur de Kampala, fille de pasteur, et d'un père collectionneur de cassettes de folk traquées dans la brousse kenyane, fils d'imam, le jeune Faizal Mostrixx a vite appris à s'adapter aux différentes pratiques religieuses de sa famille en singeant prières vers la Mecque et Rosaires en latin. “Les religions déroutent tant de gens, les jeunes et les pauvres surtout. Ici comme partout, elles ont l'effet d'un lavage de cerveau. C'est une plaie” déplore-t-il. S'il s'amuse aujourd'hui à imiter sur scène l'attitude d'un grand guide mi-cosmique mi-héroïque paré de son étonnant casque stellaire – quelque part entre La Montagne Sacrée de Jodorowsky et le prince du Wakanda de Stan Lee, le jeu n'est pas tout à fait innocent. “Spirituellement, je suis un sorcier sans confession. Je me sens très proche des pratiques traditionnelles de l'animisme africain car malgré tout, la majorité des Africains portent ce patrimoine en eux. Alors pour ne pas l'oublier, j'invite toujours les esprits de la nature sur scène, dans mes costumes et mes mouvements. C'est une question de ré-appropriation” explique-t-il avant d'ajouter : “Il ne faut pas sous-estimer le pouvoir de l'art et le mien est puissant.” Une vocation politique ?



05 DÉCEMBRE

PAN AFRICAN MUSIC // FAIZAL MOSTRIXX - TRIXX : L'ALCHIMISTE

Sociale plutôt. Parce que sa famille comptait peu de moyens, Faizal Mostrixx a tout appris dans les pas de sa mère et grâce à des compagnies telles que Tabo Flo – cousine de l'École des Sables de Germaine Acogny au Sénégal – ou Batalo East qui orchestrent des rencontres entre maîtres de danse traditionnelle souvent issus des villages et groupes de musique urbaine. À son tour aujourd'hui, il enseigne gratuitement le breakdance deux fois par semaine au National Theater à Kampala. Faizal Mostrixx s'est aussi engagé auprès du collectif Batalo East avec lequel il réalise régulièrement des projets nomades avec de jeunes danseurs et danseuses – dont les dernières escapades chorégraphiques et musicales à Maracha (au nord) et Butaleja (à l'est) sont matérialisées depuis peu sur l'EP Kuumahama, remixant vie de village et chants des champs pour tenter de créer un ensemble de "traditional future sounds". Alors que l'orage éclate, saison des pluies oblige, Faizal Mostrixx nous entraîne dans les gradins de l'imposant théâtre. Dans la pénombre il chuchote : "J'apprends en transmettant et enseigner gratuitement m'élève réellement. J'ai pu questionner et remettre en cause tellement de choses en dansant qu'il me semble primordial que d'autres puissent se saisir de ce pouvoir à leur tour." Avant de conclure : "Le corps porte les traces, il connaît toutes les réponses."

À 28 ans, Faizal Mostrixx formule sans cesse de nouvelles expériences à mener sur scène : un EP électro-folk nommé Ebikokyo avec la chanteuse Susan Kerunen à paraître, un duo dansé et improvisé avec l'ébouriffante vocaliste Leïla Martial ainsi qu'un duo « B2B » avec la DJ ougandaise Hibotep pour Africolor... L'énergie féminine, un nouvel élixir d'avenir pour l'alchimiste ?

Dates Africolor :

Mercredi 11 décembre – Villetaneuse, Paris XIII

Mercredi 11 décembre – Paris 19ème, l'Atelier du Plateau

Jeudi 12 décembre – Bobigny, Paris XIII

Samedi 14 décembre – Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris



12 DÉCEMBRE

LA CROIX

LA CROIX // À VOIR, ÉCOUTER OU VISITER : L'AGENDA CULTUREL DES RÉGIONS

Semaine du 5 décembre. Chaque jeudi, découvrez une sélection des meilleurs événements culturels de proximité, partout en France.

Célestine Albert, le 12/12/2019 à 16:45

En Île-de-France

MUSIQUE. Chaque année depuis 1989, le festival Africolor – porté par l'association du même nom — promeut les musiques africaines en Île-de-France. Jusqu'au 24 décembre, musiques électroniques, concerts de rap, lectures et récits de contes en musique ou spectacles de danse animeront cette 30e édition anniversaire entre Paris, La Courneuve, Stains et Ris Orangis. Pour clore les festivités, une grande soirée de Noël est prévue le 24 décembre au Nouveau Théâtre de Montreuil, avec la chanteuse Mah Damba, le groupe Hiélectro et l'Orchestre du Grand Bamako.

Jusqu'au 24 décembre. Renseignements : africolor.com/programme



13 DÉCEMBRE

RADIO CAMPUS // CARTE BLANCHE
AFRICOLOR 2019

▶ 0:00 **Carte Blanche - Africolor 2019** 0:00 🔊 ⏪ ⏩ ☰ ⏪⏩

Le festival **Africolor** fête ces 30 ans cette année ! Pour cette occasion nous y consacrons une carte blanche.
Au programmes live de cette édition, itv des artistes et des directeurs du festival.

Une émission réalisée et animée par *Aurelien ARNAUD* et *Arthur LEGOUHY* de l'association Sound Of Comet



PLUSIEURS DATES

HOTEL RADIO // PLUSIEURS LIVES

Plusieurs DJ set ont eu lieu au cours du Festival avec notamment Poko Poko, Faizal Mostrixx, Hibotep...

